

1.

Nous avons entendu les béatitudes. On peut les entendre de différentes manières. Comme une résignation (on est heureux même pauvre alors ne nous plaignons pas) ou comme une indignation (on ne peut être heureux et pauvre, c'est impossible)

Aujourd'hui, dimanche de la santé pour l'Eglise, je vous propose de continuer comme Evelyne, un témoignage. Comme Evelyne, dire que même handicapé nous sommes heureux à condition de prendre soin aussi de nous et en même temps de ne pas nous enfermer sur nous pour être capable de prendre soin de celles et ceux qui nous entourent. Alors, mon témoignage. Il est personnel bien sûr c'est-à-dire que d'autres peuvent réagir autrement et ne pas être d'accord avec mes affirmations, mes questions.

Cela fait trente ans cette année que j'ai subi l'amputation de la jambe gauche (un toubib a écrit que j'avais bénéficié d'une amputation).

La souffrance a interrogé ma foi.

Assez facile de parler de la souffrance et de croire quand on est en pleine forme !

Mais qui donc est ce Dieu qui dit m'aimer et permet une telle souffrance ! Je ne supportais plus mon corps, mourir m'était préférable pour être débarrassé de cette enveloppe désespérante et douloureuse. Depuis ce jour, je ne peux plus entendre que souffrir

2.

c'est participer à la passion de Jésus. J'ai fait l'expérience que la souffrance ne sauve pas, au contraire elle enfonce celui qui la porte. Que voulons-nous dire quand on dit que la Croix est notre salut ? en fait Jésus nous sauve parce qu'il nous aime. La victoire de Jésus sur le mal suprême, la mort, ce n'est pas sa croix mais sa Résurrection. Résurrection parce qu'il a fait confiance à son Père jusqu'au bout et qu'il était sûr de son amour même s'il y a eu de hauts et des bas (souvenons-nous : Père, si c'est possible éloigne ce calice de moi, pourquoi m'as-tu abandonné) notre prière est souvent mêlée, elle peut être des cris contre Dieu, vers Dieu, avec Dieu.

Oui, pour moi, c'est sa résurrection qui met en nous l'espérance, si c'était la croix, ce serait désespérant !

Prendre sa croix, ce n'est pas mourir comme Jésus, c'est prendre sa vie en main comme a dit Evelyne. Le jeune homme riche de Marc, par exemple, ne souffre pas dans sa chair mais dans son cœur, c'est sa croix à lui.

Prendre sa croix ce n'est pas souffrir dans son corps. Cette souffrance-là, Jésus l'a refusée, ses 'miracles' le démontrent suffisamment !

Prendre sa croix conduit à des choix douloureux pour devenir une femme, un homme de paix, de justice, de solidarité ; cela nous oblige à nous décentrer, à 'se désapproprier' disait Zundel. C'est aussi cette souffrance-là que Jésus a vécu et que nous partageons avec lui.

3.

Les amis de la Frat me disent Dieu par leur joie qui n'est pas feinte, leur désir immodéré de vivre, leur sourire à celle ou celui qui les écoute enfin, leur force malgré leur fragilité. Ils ne me disent pas Dieu par leurs souffrances ou leur handicap mais par leur accueil sans feinte et leur bagarre pour être, eux-aussi, accueillis dans la société à part entière.

Moi, ce qui m'a fait tenir le coup au début, et encore aujourd'hui, c'est la présence de l'autre, une présence silencieuse qui ne m'impose rien mais qui me dit : vis à ton rythme, je souffre avec toi.

Je voudrais faire un reproche à l'église, avec humour : les handicapés et les malades sont des chouchous dans l'Eglise. Un chouchou est toujours en fait, mal aimé que ce soit dans les écoles, dans l'Eglise ou ailleurs.

A ma question : qui est responsable des souffrances ? Etty Hillesum, gazée et brûlée dans un camp hitlérien, répond : « Ce n'est pas à nous de demander des comptes à Dieu mais c'est à lui de nous en demander ! »

Alors oui,

*Debout et en avant ! vous qui n'avez rien, qui êtes rejetés !*

*Debout et en avant ! vous qui pleurez, vous serez consolés !*

*Debout et en avant ! vous qui avez faim et soif de justice !*

*Debout et en avant ! vous qui faites œuvre de Paix, vous ressemblerez à Dieu et serez appelés... fils de Dieu ! Eh oui !*

*Debout et en avant vous ! qui êtes persécutés pour la justice, c'est cela que Jésus appelait le Royaume de Dieu.*

*Debout et en avant ! vous qui aimez, jamais vous ne serez rassasiés !*